

Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Éditorial	3
Vers le nouveau Musée	6
Fondation de droit public	6
Expositions de l'année	7
Médiation culturelle	29
Collection. Acquisitions, donations, dons et dépôts	36
Régie des œuvres	59
Conservation préventive – Restauration	60
Régie des images	62
Bibliothèque	62
Équipe technique	63
Personnel du Musée	64
Association des Amis du Musée des Beaux-Arts	65
Fréquentation des expositions	67
Publications	68
Conférences, débats	71

Événements marquants, évolutions significatives

Les deux objectifs principaux de l'année 2017 ont été atteints : réussir notre adieu au Palais de Rumine et préparer 2018, année de transition avant notre déménagement. Après le finissage de l'exposition Ai Weiwei le 28 janvier 2018, le Musée cantonal des Beaux-Arts ferme définitivement ses salles d'exposition au Palais de Rumine, mettant un terme à 112 ans de programmation dans cet édifice néo-florentin. Il le fait en affichant une fréquentation annuelle record de 122'860 visiteurs, due en grande partie à une exposition déployée dans toutes les institutions du Palais. C'est une belle manière de prendre congé de nos collègues et de dire au revoir à nos publics, publics qu'il s'agira non seulement de fidéliser jusqu'à l'ouverture de notre bâtiment près de la gare, mais de diversifier, voire de gagner à la cause de Plateforme 10, ce tout nouveau quartier culturel, passionnant et vivant, que nous inaugurerons en 2019 et qui accueillera le Musée de l'Elysée et le mudac à moyen terme. On peut donc parler d'un véritable tournant historique, certes teinté de nostalgie (que de choses extraordinaires accomplies en un siècle dans le vénérable Palais!), mais qui nous projette aussi dans un futur immédiat (2019, c'est demain!), un avenir des plus motivants et une préoccupation quotidienne pour toute l'équipe, concrétisés par la pose de la première pierre du nouveau Musée le 6 octobre 2016.

Parmi les événements politiques marquants ayant une répercussion directe sur notre Musée, notons l'arrivée à la tête du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture de la Conseillère d'État Cesla Amarelle en juin 2017. Elle a succédé à Anne-Catherine Lyon qui s'était magnifiquement battue pour relancer le projet de nouveau Musée après l'échec de Bellerive.

Olivier Weniger a pris la succession d'Yves Cuendet à la tête de l'Association des Amis du Musée en mai 2017. Bienvenue au nouveau président, et un très grand merci à Yves Cuendet pour son grand investissement sur la durée: 14 années au service des Amis, assurant la transition entre l'échec de Bellerive et la perspective de l'ouverture du nouveau Musée!

Si l'on veut résumer le bilan des acquisitions en une seule phrase, disons que 2017 fut un excellent millésime Félix Vallotton! Viennent s'ajouter aux 58 peintures de l'artiste déjà conservées dans notre collection deux portraits de ses parents (1906, don de Michel Vallotton), Hauts sommets, sa seule peinture alpestre suisse, un petit format sur carton de la période nabie (1894, achat), et encore un lumineux Ruisseau rouille et galets blancs (1921, achat). La généreuse donation de Paul et Tina Stohler s'augmente d'un tableau et d'une sculpture de Théophile-Alexandre Steinlen. Nous avons pu acquérir un chef-d'œuvre d'Alice Bailly, Le concert dans le jardin (1920), ainsi qu'un superbe et intriguant portrait de Charles Giron, Jeune femme au piano (1880).

Belles acquisitions aussi dans le domaine de l'art contemporain, dues pour beaucoup à la grande générosité des amis de notre institution! À commencer par Alice Pauli, galeriste et mécène lausannoise, qui a fait don au Musée d'œuvres majeures de Giuseppe Penone (Luce e ombra, 2011),

Anselm Kiefer (Die Rheintöchter, 1982-2013), William Kentridge (Lexicon, 2017) et Pierre Soulages (Peinture, 1956, et Peinture, 1987, un polyptyque très important aux yeux de l'artiste, en dépôt au Musée depuis 1999]. Soutien financier majeur d'Evangelos Stassinopoulos en mémoire de Jacques Treyvaud, qui a permis l'acquisition avec la Commission cantonale des affaires culturelles de deux œuvres de Julian Charrière. Notre fonds Valérie Favre s'est enrichi de deux peintures importantes de cette artiste établie à Berlin, le grand théâtre Crystal Palace (2014-2016) et l'un de ses autoportraits en Hugo Ball (2016-2017); et notre fonds Marcel Broodthaers de l'installation Bateau Tableau (projection de 80 diapositives, 1973). À un dessin de grand format de Karim Noureldin (Evo., 2011) acquis par la Commission cantonale des affaires culturelles, l'artiste a ajouté une série de 17 dessins datés de 2006 à 2014. De même, Silvie Defraoui a joint à une installation multi-média réalisée avec son époux Chérif (La nuit, les chambres sont plus grandes, 1987), achetée par le Musée, une belle pièce historique du duo d'artistes, Les cours du temps (1978). Autre don qui nous réjouit puisqu'aussi le fait d'un artiste : une peinture monumentale de Philippe Decrauzat. Stone, Notes, Tones (2016).

Le Musée a fait ses adieux à Francis Devaud, chef de notre équipe technique depuis 25 ans. Nous le remercions pour sa contribution essentielle à la réalisation des expositions, à la conservation de la collection et à la formation de la relève. Comme ses collègues, nombreux sont les artistes qui gardent le souvenir de son savoir-faire, de son ingéniosité et de sa constante disponibilité.

Comme les années précédentes, nous avons pu renforcer quelque peu nos ressources humaines. À quelques augmentations de pourcentage de postes existants se sont ajoutés deux nouveaux postes: un de conservatrice en art contemporain (Laurence Schmidlin, 1 ETP) et un de régisseuse d'œuvres (Sofia Sanfelice di Monteforte, 0,45 ETP), ce qui porte le total de notre équipe à 26 personnes (21,45 ETP) et la proportion de femmes à près de 60%. La montée en puissance de nos ressources humaines dans la perspective de l'ouverture du nouveau Musée à l'automne 2019 demeure l'un de nos principaux sujets de préoccupation.

Bernard Fibicher, directeur



Vers le nouveau Musée

Le bâtiment du nouveau Musée est véritablement sorti de terre en 2017 : à la fin de l'année, l'entier de l'édifice était élevé, et le gros œuvre en grande partie réalisé.

Le 2 mars, le Musée a initié une série de performances sur le site du futur quartier Plateforme 10, invitant Anne Rochat (*1983) à investir le chantier. Avec le concours de Luc Müller et des élèves de l'École de jazz et de musique actuelle (EJMA). L'artiste a réalisé la performance « to tu, to tam ». Face au bâtiment en construction, à la nuit tombée, les performeurs musiciens, positionnés dans les arcades, ont proposé une expérience sonore et visuelle qui a permis au public de prendre la mesure des lieux. En mai, le jury du concours d'intervention artistique a désigné comme lauréat le projet « Crocodile » d'Olivier Mosset (*1944) et Xavier Veilhan (*1963). À l'issue du premier tour où ils figuraient tous deux sur la liste des nominés. le Suisse et le Français ont fait le choix de collaborer pour proposer une sculpture monumentale en métal peint inspirée de la mythique locomotive. La réalisation de cette œuvre accompagnera l'ouverture progressive de Plateforme10 à partir de 2019. Enfin, un cycle de quatre conférences intitulé « Nouveaux musées, nouvelles architectures » s'est déroulé à partir du mois d'octobre. À l'invitation du Musée, des directeurs de musée et des architectes sont venus présenter des réalisations récentes pour mettre en perspective les problématiques actuelles de l'architecture muséale dans le cadre de leurs collaborations (voir p. 71). Chacune des conférences a attiré un public captivé, de nombreux étudiants et des professionnels de musée.

Fondation de droit public

Le processus de réalisation et de financement de la seconde étape de Plateforme10 (emménagement du Musée de l'Elysée et du mudac) a été adopté par le Grand Conseil du Canton de Vaud au mois de mai 2017. Dans ce cadre, la loi sur la Fondation de droit public pour le Musée cantonal des Beaux-Arts (LMCBA) a été actualisée et son règlement d'application a été adopté le 7 juin 2017 par le Conseil d'État. Le 12 juin 2017, ce dernier a annoncé le changement de statut du Musée en fondation de droit public et ce dès le 1er janvier 2018, afin que celle-ci puisse se mettre en place de manière progressive une année avant l'ouverture du nouveau Musée.

La structure ainsi que l'organisation RH et financière ont été finalisées durant le dernier trimestre 2017. Les contrats des collaborateurs du Musée continueront à être régis par la LPers, sa loi d'application et ses directives, le personnel restant affilié à la Caisse de pension de l'État de Vaud. Le SPEV assurera un certain nombre de prestations, en particulier le versement des salaires, la gestion des assurances sociales, les fixations des niveaux de fonction et des salaires initiaux. La comptabilité de la Fondation a été mise en place. La Direction des systèmes d'information (DSI) continuera à assurer les prestations de l'État de Vaud pour la Fondation, et accompagnera le Musée dans les réflexions sur l'organisation du système informatique à mettre en place sur le site.

L'artiste à l'œuvre. Études et esquisses de la collection 10 février au 23 avril 2017, salles 1 à 3 Commissariat : Catherine Lepdor, conservatrice en chef

L'exposition montrait les peintres et les sculpteurs dans le quotidien de leur labeur. Une série de dossiers variés parcouraient l'histoire de l'art suisse des années 1780 à 1950. Au fil de trois stations, le visiteur découvrait quelques-unes des étapes de la genèse d'une œuvre d'art.

Dans la première salle, intitulée *Portefeuilles*, on s'intéressait aux dessins de l'époque de la formation et aux projets non aboutis. Des grands dessins au fusain signés Émily Chapalay, une artiste vaudoise formée à Paris à la fin du Second Empire, montraient les étapes de l'apprentissage académique, de la maîtrise technique du dessin à l'intégration du « grand goût » par l'étude des modèles antiques. Un second cartable déroulait une série sans fin de projets publicitaire conçus par Gustave Buchet vers 1927-1928: un travail alimentaire jamais abouti tant l'artiste peina à trouver une solution séduisante pour vanter les mérites du bas à varice Chambet!

La deuxième salle, où s'ouvraient une série de petits cabinets, était consacrée aux étapes qui conduisent à la Réalisation de l'œuvre. Avec Louis Ducros et Giuseppe Mazzola on voyait comment, à Rome à la fin du XVIIIe siècle, était organisée la division du travail entre paysagistes et spécialistes des figures pour la fabrication des grandes vues topographiques. Des œuvres de Charles Gleyre, François Bocion et Albert Anker rappelaient que le tableau d'histoire est précédé d'études poussées, depuis le croquis d'après le modèle vivant jusqu'à l'idéalisation des types humains, depuis la mise au carreau de la composition jusqu'à l'ébauche peinte en situation de lumière. L'interminable recherche de la meilleure solution iconographique pour un grand panneau symboliste était retracée avec les esquisses pour L'Eau mystérieuse d'Ernest Biéler. Les travaux préparatoires de Léo-Paul Robert pour la décoration du Tribunal fédéral de Lausanne, de Ferdinand Hodler pour la grande fresque Einmütigkeit au Nouvel Hôtel de Ville d'Hanovre, et de Rodo pour le Monument Verlaine au Jardin du Luxembourg à Paris illustraient l'intensité des efforts poursuivis à l'aube du XX^e siècle pour la réalisation des commandes d'art public. Les croquis en plein air et les études de nus de Félix Vallotton, mis en regard avec ses peintures des années 1910-1920, montraient comment la modernité rompt avec la mimesis classique en faveur de la grande forme synthétique. Enfin, des dessins de Giovanni Giacometti révélaient la source d'inspiration inépuisable trouvée dans l'observation au quotidien de l'intimité familiale et des paysages du val Bregaglia.

Intitulée *Pensées intimes*, la dernière salle de l'exposition entraînait le visiteur dans la sphère privée. À l'atelier l'artiste, ici Balthus, s'observe dans l'exercice de l'autoportrait. Il dessine ses proches, à l'instar de Théophile-Alexandre Steinlen qui, entouré de femmes et de chats, repère des liens formels entre féminité et animalité. Il exprime aussi ses passions amoureuses et ses pulsions érotiques: Bailly adresse au mécène Werner Reinhart ses *Chants*, des feuilles aquarellées et des poèmes codés qui

disent son coup de foudre de 1918; dans les années 1930, Jean Clerc lit Baudelaire et modèle inlassablement des figurines de couples enlacés; à la même époque, Louis Soutter exprime sa solitude affective et sa détresse sexuelle dans ses grands dessins baroques. Enfin, l'artiste observe le monde: à l'heure de la vieillesse, obsédé par les désastres de la Seconde Guerre mondiale, René Auberjonois dépeint des corps-à-corps violents entre les hommes et les bêtes.

Au fil de ces trois salles, c'est aussi une image de la communauté artistique qui s'esquissait: des filiations, des relations d'amitié, des rivalités. Bocion et Anker sont les élèves de Gleyre, Bailly et Auberjonois visitent Clerc dans son atelier du parc Mon-Repos, Auberjonois organise une exposition des œuvres de Soutter et fréquente Balthus, qui lui-même se souvient des chats de Steinlen.

La manifestation, pour l'essentiel organisée à partir des fonds de la collection du Musée, a bénéficié de prêts généreusement accordés par le Musée Jenisch à Vevey et par la Fondation Gustave Buchet à Lausanne. La presse écrite et radiophonique a réservé un bel accueil à une exposition qui « dévoile à travers ses collections les stratégies des artistes et décortique les études et croquis qui ont mené à leurs plus grandes œuvres » (Laurence Chauvy, Le Temps, 21,2,2017]. Dans le Kunstbulletin, Katharina Holderegger écrit : « Mit dieser Schau [...] stellt das MCBA eine Sache richtig, die durch die Neubewertung der Zeichnung als Medium in der Gegenwartskunst fast etwas verdrängt worden ist: die Rolle des Arbeitens auf Papier für Künstler/innen in der Ausbildung und Vorbereitung ihrer Werke. Fulminant zeigt die von der Konservatorin Catherine Lepdor mit Sinn für Tragikomik der Existenz ausgerichtete Schau diese Doppelfunktion der Zeichnung [...]. » (avril 2017) Pour Florence Millioud-Henriques, la démonstration met en évidence ce qui, au final, rassemble les artistes exposés: « [...] tous partagent cette même fragilité, cette même fébrilité jusqu'à l'aboutissement de l'idée, ou pas, jusqu'à la sortie de l'atelier, ou pas. Redoutable faillibilité, cruelle probabilité! » (24Heures, 10.2.2017)

Tarik Hayward. Neutral Density (Prix du Jury Accrochage [Vaud 2016]) 10 février au 23 avril 2017, salle 6 Commissariat: Nicole Schweizer, conservatrice

Primé par le jury d'Accrochage [Vaud 2016], Tarik Hayward (né en 1979 à Ibiza, vit et travaille à Lausanne et à la Vallée de Joux) a investi une salle du Musée pour son exposition Neutral Density, dans laquelle il poursuivait ses recherches plastiques sur les matériaux produits par la modernité. Si nombre de ses œuvres font usage d'éléments naturels – terre, bois, pierre – qui sont ensuite mis à l'épreuve de diverses transformations, d'autres projets font directement usage de déchets produits par l'action humaine. Entre bricolage « Do it yourself » et entreprise de récupération, entre ruine et restauration, entre pensée alternative et vision dystopique, Hayward crée des œuvres qui se réclament aussi bien de la sculpture minimaliste que de la performance, tout en évoquant l'Arte Povera ou l'architecture vernaculaire de par la nature des matériaux utilisés.

Pour son exposition, l'artiste a produit une série de sculptures constituées de deux plagues de verre dont l'interstice est rempli par des huiles usagées récupérées dans des restaurants, fast-foods, ateliers mécaniques et garages automobiles de la région lausannoise. Rebuts de la civilisation industrielle et simultanément fluides essentiels à son fonctionnement, les huiles sales ainsi soustraites à la circulation deviennent tableau, miroir, vitrine, aquarium, sorte de petit musée d'histoire naturelle de notre temps. En parallèle, l'artiste a réalisé une publication, Tarik Hayward. Indian Inkjet, dont le processus de fabrication prend le contre-pied du « prêt à utiliser / prêt à jeter » qui caractérise notre société de consommation. Consistant en scans de brigues utilisées pour construire sa maison à la Vallée de Joux, chaque exemplaire est un objet unique produit par la petite imprimerie alternative mise en place dans l'atelier. Grâce à des logiciels pirates, Hayward détourne l'imprimante de son obsolescence programmée: elle devient ainsi une sorte d'organisme sous perfusion, recevant des fluides, les digérant, et recrachant les éléments superflus.

À l'occasion de son exposition, Tarik Hayward a fait la couverture du *Kunstbulletin*, qui a consacré un article de fond à son travail (avril 2017). Katharina Holderegger va jusqu'à comparer ses œuvres lausannoises aux compositions d'un Rothko ou d'un Newman: « Durch das Zusammengiessen mineralischer und organischer Abfallöle aus Garagen und Restaurants der Umgebung in flache Aquarien hat Hayward neun fast so betörende Gemälde geschaffen, wie wir sie von Malern wie Rothko oder Newman kennen. Von geheimnisvollen Horizonten zwischen den verschieden breiten Farbfeldern in bernsteinfarbenen Tönen lebend, eröffnen sie einen schier grenzenlosen, seelischen Resonanzraum. » Une comparaison qui se retrouve aussi sous la plume de Florence Millioud-Henriques: « L'huile des neuf grands formats exposés à Lausanne, au Musée cantonal des beaux-arts – qui transportent dans la salle des Rothko du MoMA de New York – peut couler et s'abandonner à l'altération du temps.» [24Heures, 6.3.2017].

Yael Bartana. Trembling Times 19 mai au 20 août 2017, salles 1 à 3 Commissariat : Nicole Schweizer, conservatrice

Première exposition personnelle en Suisse de Yael Bartana (née en 1970 à Kfar Yehezkel, vit et travaille à Berlin, Tel Aviv et Amsterdam), *Trembling Times* s'articulait autour de la trilogie *And Europe Will Be Stunned* (2007-2011), et mettait en lumière les tensions qui traversent tout l'œuvre de l'artiste, entre réalité et fiction, pathos et ironie, espoir et désespoir, retour et départ, nostalgie et quête de rupture avec le passé. Construite comme une boucle, elle présentait une sélection d'œuvres en forme de rétrospective, depuis les premiers travaux de l'artiste qui captent le réel en plan fixe, par bribes (*Profile*, 2000; *Trembling Time*, 2001), les vidéos qui marquent la transition d'une pratique filmique proche du documentaire à celle de la mise en scène de scénarios inventés (*Wild Seeds*, 2005), en passant par les récits cinématographiques fictifs de la trilogie *And Europe Will Be*

Stunned qui évoquent de façon troublante un réel à imaginer, jusqu'à *True Finn* (2014), qui oscille entre parodie de téléréalité et documentaire pour réfléchir à la question des nationalismes et à la possibilité d'envisager différemment les identités et les communautés.

Dans son ouvrage Le Partage du sensible (2000), le philosophe Jacques Rancière note que « Le réel doit être fictionné pour être pensé. [...] Il ne s'agit pas de dire que tout est fiction. [...] La politique et l'art, comme les savoirs, construisent des «fictions», c'est-à-dire des réagencements matériels des signes et des images, des rapports entre ce qu'on voit et ce qu'on dit, entre ce qu'on fait et ce qu'on peut en faire. » Dans And Europe Will Be Stunned, Bartana travaille au cœur de ce régime de vérité particulier qu'est la fiction. Elle construit une narration en trois temps, Mary Koszmary (Cauchemars), 2007, Mur i Wieza (Tour et Murailles), 2009, et Zamach (Assassinat), 2011, qui place le spectateur dans une incertitude troublante quant à son caractère de « vérité ».

Un des titres que nous avions envisagé pour cette exposition était What if... (Et si...). Car en effet, si les récits qui commencent par « Il était une fois... » racontent une histoire qui aurait déjà eu lieu – avant, ailleurs -, ceux qui commencent par « Et si... » se conjuguent au présent ou au futur, et ouvrent la porte à la spéculation narrative, à l'imagination, non pas tant pour refaire une histoire qui aurait déjà eu lieu, mais pour en changer le cours ou du moins l'infléchir un peu, et tester sa propre capacité à envisager les choses différemment. « Et si 3 millions de Juifs revenaient en Pologne? » « Et si les femmes gouvernaient le monde? ». La force du travail de Bartana réside précisément dans la formulation de questions et la mise en place de situations expérimentales, où réalité et mise en scène, fictions narratives et récits historiques s'interrogent mutuellement sans jamais résoudre la tension ainsi créée par une réponse simple. « Écrire l'histoire et écrire des histoires relève d'un même régime de vérité », note Rancière, non pas parce que l'Histoire ne serait faite que « des histoires que nous nous racontons, mais simplement [parce que] la «raison des histoires» et les capacités d'agir comme agents historiques vont ensemble. »

Tout le travail de Bartana témoigne d'une fascination pour les cérémonies et les rituels sociaux, et pour le rôle que jouent ces derniers dans la construction des communautés et des individus. Loin d'être issues d'un mode direct de documentation, ses vidéos sont elles-mêmes modelées sur l'esthétique du rituel, et sont donc avant tout des œuvres performatives qui séduisent les spectateurs à leur insu. Ses films attirent l'attention sur le fait que le cinéma lui-même est un rituel, et que la caméra, peut-être mieux que tout autre dispositif, imite le rituel dans sa capacité à fétichiser, à séduire et à nous entraîner dans la cérémonie que nous regardons.

En prélude à la manifestation, Bartana était en conversation avec Nicole Schweizer au Kunstmuseum de Berne dans le cadre de l'exposition *La révolution est morte. Vive la révolution!* pour échanger sur son travail en général et sur la trilogie *And Europe Will Be Stunned* en particulier.

L'exposition a rencontré un écho favorable dans la presse écrite et radiophonique, essentiellement locale, ainsi qu'une belle vitrine en images dans le magazine d'art contemporain international *Mousse*. Laurence Chauvy relevait: « Ce sont des films qu'on n'oublie pas. Pas seulement parce qu'ils sont troublants, autant qu'est troublante et parfois indécidable la vérité, notamment dans les domaines de l'histoire et de la politique; aussi parce que leurs personnages, amenés à jouer avec une aisance et une fougue qui relèvent du meilleur cinéma, continuent à vivre dans la mémoire et dans les prolongements de la réflexion amorcée. » (*Le Temps*, 10.6.2017) Le Musée a acquis deux installations vidéo de l'artiste pour ses collections, *Odds and Ends* (2005) et *Tashlikh* (*Cast Off*) (2017).

François Bocion. Regarder le lac 19 mai au 20 août 2017, salle 6 Commissariat : Camille de Alencastro, assistante-conservatrice

Au printemps, un accrochage mettait en valeur un des fonds importants du Musée: sa collection de 184 œuvres de François Bocion (1828-1890). Quinze peintures, pour certaines exposées pour la première fois, illustraient l'évolution du regard porté par le peintre lausannois sur le lac Léman.

L'accrochage débutait avec le Portrait en plein air du châtelain de Montagny et de ses enfants (1854). Bien que déjà présent à l'arrière-plan de cette toile, le lac n'est pas encore le sujet de prédilection du jeune Bocion qui, de retour de sa formation académique à Paris dans l'atelier de Charles Gleyre, s'essaie à des genres différents, dont le portrait. On passait ensuite aux représentations, dès les années 1860, d'un lac principalement fréquenté par des travailleurs (Filets et pêcheurs, 1877). Certaines œuvres de cette époque (À Ouchy en 1874, 1874, ou Bocion et sa famille à la pêche, 1877) témoignaient de l'intérêt porté par le peintre au développement touristique de la région au XIXe siècle, aux nouvelles infrastructures, à la navigation de plaisance. Le propos se poursuivait avec des toiles illustrant le passage progressif, dès les années 1880, d'un lac perçu comme un décor à un lac devenant le sujet principal de la composition. On voyait comment l'adoption d'une palette plus claire et d'une matière plus transparente (Barque à Ouchy, 1890), de même qu'une présence humaine parfois simplement suggérée (Saint-Saphorin, 1889) permettent à l'artiste de mettre l'accent sur les caractéristiques propres au Léman, sur sa lumière, sur son atmosphère. Le parcours se concluait sur des études en plein air exécutées par Bocion tout au long de sa carrière, réencadrées pour l'occasion.

Plusieurs articles ont relevé le bonheur toujours entier du public à voir ou à revoir les œuvres du « peintre incomparable du Léman ». La Liberté (31.5.2017) estimait d'ailleurs : « Les quinze tableaux et études présentés dans une unique salle du Palais de Rumine valent assurément le déplacement ». Florence Millioud-Henriques écrivait quant à elle: «L'exposition [...] n'a pas valeur de démonstration, pas plus qu'elle ne resserre la perspective sur un angle. Elle est là... pour renouveler le plaisir. » (24Heures, 3.8.2017)

Ai Weiwei. D'ailleurs c'est toujours les autres 22 septembre 2017 au 28 janvier 2018

Palais de Rumine: Musées cantonaux des beaux-arts (salles 1 à 3), d'archéologie et d'histoire, de géologie, monétaire et de zoologie, et

Bibliothèque cantonale et universitaire Commissariat : Bernard Fibicher, directeur

Après sa première exposition individuelle en Europe en 2004 à la Kunsthalle de Berne, Ai Weiwei (né en 1957 à Pékin), un des artistes les plus importants de la scène contemporaine, a répondu une fois encore à l'invitation de Bernard Fibicher. Pour cette dernière exposition du Musée avant son déménagement sur le site de Plateforme10, il a conçu un projet déployé dans tout l'espace public du Palais de Rumine: au Musée des beaux-arts, mais aussi dans les Musées cantonaux d'archéologie et d'histoire, de zoologie, de géologie, monétaire, ainsi qu'à la Bibliothèque cantonale et universitaire.

Cette exposition réunissait plus de 40 œuvres, produites de 1995 à nos jours, en porcelaine, bois, aluminium, marbre, jade, cristal, bambou et soie ainsi que des papiers peints, des photographies et des vidéos témoignant de la richesse de l'œuvre de l'artiste et de sa connaissance profonde de la tradition culturelle de son pays. Ai Weiwei y démontrait son sens de l'espace et son aptitude à détourner des motifs, des modes de fabrication et des matériaux traditionnels de manière ludique ou iconoclaste, dans un esprit proche de celui de Marcel Duchamp, pour formuler une critique – tantôt cachée tantôt manifeste – du système politique chinois. Les œuvres les plus récentes constituaient autant de commentaires sur la complexité problématique, et globale, des relations internationales (dépendances économiques, flux des réfugiés, etc.). L'exposition montrait un artiste complet: remarquable plasticien, esprit encyclopédique, communicateur exceptionnel et homme engagé dans les grandes questions de ce monde.

Plus de 106'000 personnes ont visité les salles du Musée des beaux-arts en quatre mois, et quelque 350'000 la manifestation dans l'ensemble du Palais. Un cinquième des visiteurs venait de Suisse allemande. Le coup de cœur d'Ai Weiwei pour le Palais et l'alchimie entre ses œuvres, les belles salles du Musée et les collections des Musées historiques et scientifiques ont fait la singularité de cette manifestation et expliquent son succès. Le jeu de piste à travers le bâtiment à l'aide d'un plan et d'un guide a fait découvrir à des publics de provenances très diverses et de tous âges l'esprit encyclopédique et transdisciplinaire qui avait présidé en 1904 à la construction de cet édifice: une source d'inspiration non seulement pour la dynamique du futur pôle historico-scientifique qui verra le jour dans un proche avenir, mais aussi pour les trois musées qui formeront un pôle arts visuels sur le site de Plateforme10 à partir de 2021. Les potentiels sont avérés, il s'agit désormais de les exploiter de manière pertinente, intelligente et intéressante pour le public.

Le succès de l'exposition *Ai Weiwei* doit beaucoup à l'excellence du travail du secteur promotion (*via* le développement des réseaux sociaux, le recours

à de nouveaux formats tels que l'interview filmée, la collaboration avec une agence de communication), et pas moins à l'incroyable effort fourni par la médiation (415 visites scolaires guidées pour un total de 7'209 élèves et étudiants, 109 visites privées et publiques en français, allemand, anglais et mandarin, nécessitant l'engagement de 4 guides-conférencières). Le gain de notoriété que cette exposition a apporté au Musée devra être conforté par l'entretien et le déploiement des réseaux sociaux, par le suivi des contacts médias au niveau national et international, par le développement des liens avec les publics. Cette exposition hors normes a été riche en enseignements pour tous les secteurs du Musée. Elle a été l'occasion d'observer le comportement des visiteurs et d'imaginer des moyens scénographiques assurant la meilleure visibilité et la meilleure sécurité des œuvres, d'expérimenter la gestion des flux des visiteurs et le maintien de la qualité de l'accueil en période de grande affluence, de tester la réactivité des ressources humaines en fonction des situations.

Le catalogue de l'exposition réunit des regards inédits de spécialistes suisses romands sur l'œuvre de l'artiste chinois. Dario Gamboni interroge sa composante iconoclaste et Stefan Banz la mesure à l'aune des références à Marcel Duchamp, un artiste auquel Ai Weiwei a emprunté d'ailleurs le titre de l'exposition qu'il a voulu en français (« D'ailleurs c'est toujours les autres qui meurent » étant l'épitaphe choisie par Duchamp). La contribution de Bernard Fibicher porte sur les liens entre l'attitude de l'artiste chinois et la pensée du philosophe allemand Emmanuel Kant (que le père d'Ai Weiwei avait étudiée durant son séjour en France entre 1929 et 1932). Toutes les œuvres ont été photographiées en situation, faisant du catalogue un précieux témoignage iconographique et, aux dires de l'artiste, désormais une de ses publications préférées sur son travail.

Les retombées de l'exposition dans la presse suisse et internationale, écrite, radiophonique et télévisuelle, ont été sans précédent. Retenons le dossier exemplaire consacré à Ai Weiwei sur le site de la RTS par Martine Béguin. Judicieusement intitulé « Ai Weiwei, activiste de la mémoire », il est le fruit d'une interview au cours de laquelle la journaliste n'a pas épargné à l'artiste quelques questions critiques. Elle en arrive à cette conclusion: « Pour lui, il est essentiel de donner à voir la beauté du travail des artisans, d'offrir tribune à ces arts menacés d'oubli. La jeune génération est, selon lui, en danger d'amnésie. Nous nous devons de lui offrir une histoire, faite de beauté et de terreur, ainsi qu'une conscience politique. On pouvait croire Ai Weiwei grand mégalo, omniprésent dans les médias comme dans son travail. Il se révèle formidable communicateur, étonnamment généreux et humaniste. »

Guillaume Pilet. BIOPIC (Prix Buchet 2017) 22 septembre 2017 au 28 janvier 2018, salle 6 Commissariat: Nicole Schweizer, conservatrice

Artiste à l'œuvre protéiforme – peinture, sculpture, céramique, installation, performance, et bientôt opéra –, Guillaume Pilet (né en 1984 à Payerne, vit

et travaille à Lausanne) explore aussi bien le langage de l'abstraction que les survivances de formes, de motifs et de techniques qui lui répondent de loin en loin. Lauréat 2017 du Prix Buchet, il a réalisé à cette occasion une exposition inédite dans une des salles du Musée, déroulant le récit de sa vie d'artiste sous forme de défilé fictif. Peinture murale, dessins, sculptures et vidéo s'allient pour créer un environnement aux références singulières, chaque élément évoquant une étape de son parcours. Comme le formule l'artiste : « Je pense que n'importe quelle biographie d'artiste est racontée de facon romancée. On choisit des récits, et j'ai choisi de raconter le mien comme une histoire pour enfants. Cette exposition fait suite à An Atlas of Dramas, une exposition où je concevais les œuvres comme des condensés de drames, au sens théâtral, en m'intéressant au potentiel dramatique des œuvres. À partir de là, j'ai eu envie d'appliquer cette idée à des formes issues de mes souvenirs ou de mon environnement direct, de l'histoire familiale, de formes du folklore campagnard dans lequel j'ai grandi. » Mêlant références à l'histoire personnelle, à l'histoire de l'art et à la culture populaire, croisant des reliques de l'enfance et une réflexion sur le statut de peintre, l'exposition a marqué un tournant dans le travail de Pilet, et constitue un arrêt sur image sur sa pratique, entre les projets performatifs de ces dernières années et la réalisation d'un opéra pour l'année à venir.

Le jury du Prix Buchet 2017 était composé de trois membres du Conseil de la Fondation Gustave Buchet (Laurent Langer, Catherine Othenin-Girard, et Nicole Schweizer), et d'un membre invité (Jean-Luc Manz). En lien avec l'exposition *BIOPIC*, et dans la continuité des projets performatifs qu'il développe depuis de nombreuses années, Pilet a orchestré la performance *DREAM A LITTLE DRAMA*, créée en juillet 2017 lors d'une résidence à Primary, Nottingham.

Comme le relevait le journaliste Samuel Schellenberg, la présence médiatique de l'exposition *Guillaume Pilet. BIOPIC* a été quelque peu « éclipsée par la présence massive d'Ai Weiwei », alors que, relevait-il, cette exposition, qui « mêle intelligemment histoire de l'art et parcours personnel [...] vaut largement le détour. » (*Le Courrier*, 24.1.2018). Étienne Dumont notait quant à lui dans *Bilan* le sillage d'artistes importants récompensés par le Prix Buchet dans lequel s'inscrit ainsi Pilet (2.10.2017). Au niveau international, l'exposition a bénéficié d'un bel écho grâce à une interview de l'artiste par Elise Lammer dans *Spike Art Quarterly* (n° 54, hiver 2018).

La Nuit des Musées 23 septembre 2017

Cette 17° édition de la Nuit des Musées a connu un succès retentissant: durant les 12 heures d'ouverture, 7'328 personnes ont découvert les expositions Ai Weiwei et Guillaume Pilet. Pour répondre au flux important de visiteurs, le Musée a mis en place plusieurs activités en continu, telles que des visites commentées inter-musées, des ateliers pour les enfants dans la Cabane cantonale des Beaux-Arts, la diffusion en boucle du documentaire Ai Weiwei: Sunflower Seeds (2010), ainsi qu'un espace de discussion et de consultation d'ouvrages sur le travail d'Ai Weiwei, animé par des guides volants.



Catherine Lepdor, conservatrice en chef

Salle 1: Émily Chapalay, études académiques





devant La Dispute religieuse de Lausanne de François Bocion

Salle 2: Gisèle Comte, médiatrice, devant des études d'Albert Anker





Salle 2: Félix Vallotton, L'Été (Baigneuses au repos)







mcb-a





Mathias Taupitz, technicien vidéo, Nicole Schweizer, conservatrice, Saskia Wendland, artiste

Michael Wiesehöfer (Capitain Petzel, Berlin), Raffaella Cortese (Galleria Raffaella Cortese, Milan), Yael Bartana, Irit Sommer (Sommer Contemporary Art, Tel Aviv) et Floor Wullems (Annet Gelink Gallery, Amsterdam)









Salle 2 : Yael Bartana, Manifeste du Mouvement pour la Renaissance juive en Pologne, 2011; et Herzl, 2015

Salles 2 et 3: Yael Bartana, And Europe Will Be Stunned: Zamach, 2011; et True Finn - Tosi suomalainen, 2014





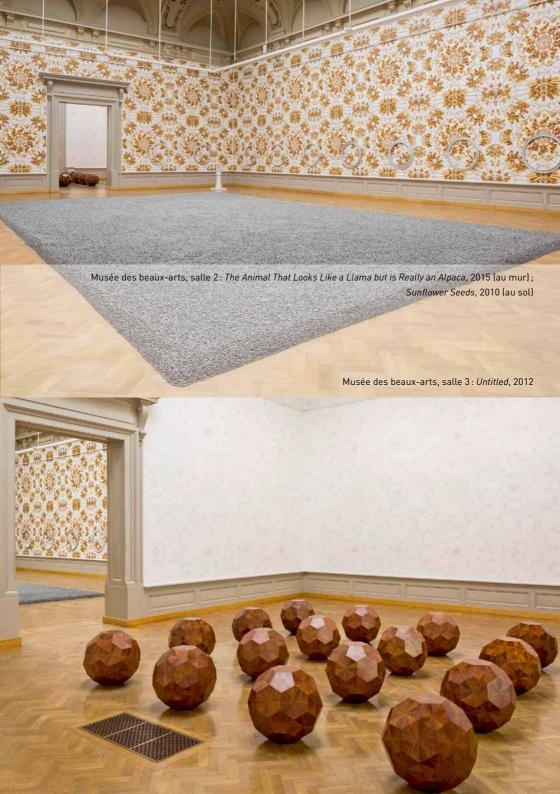


Bernard Fibicher, directeur, et Ai Weiwei

Vernissage de l'exposition Ai Weiwei. D'ailleurs c'est toujours les autres









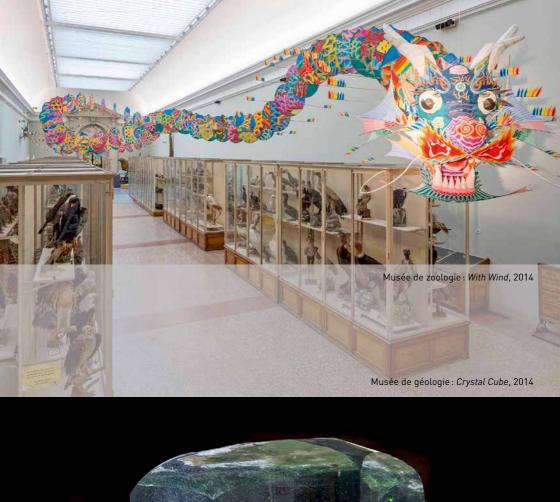
Musée d'archéologie et d'histoire : Dropping a Han Dynasty Urn, 2016





Musée d'archéologie et d'histoire : *Head*, 2012











Médiation culturelle

Pour créer des liens entre les publics et le Musée, et pour diversifier les manières d'appréhender les expositions, la médiation a renforcé ses partenariats avec des acteurs des champs éducatif, artistique et social. Elle a ainsi collaboré étroitement avec Pro Senectute Vaud, avec la Haute École Pédagogique (HEP Vaud), avec des enseignants, des étudiants, des artistes et des associations de personnes en situation de handicap.

Encadrés par Sandrine Moeschler, responsable de la médiation au Musée, et par Anne-Claude Liardet, de Pro Senectute Vaud, 23 Passeuses et Passeurs de culture ont convié au Musée 1'266 personnes, parmi lesquelles bon nombre n'avaient jamais franchi les portes de l'institution. Amateurs d'art, seniors et jeunes en formation, les Passeuses et Passeurs font découvrir les expositions du Musée à des personnes de leur entourage depuis 2014. Avec Nicole Goestchi-Danesi, formatrice en arts visuels (HEP Vaud), la médiation a proposé une formation continue à 16 enseignants – du cycle initial à l'enseignement post-obligatoire – visant à concevoir des projets pédagogiques autour des expositions. Elle a participé aussi au comité scientifique et à une table-ronde sur la médiation dans le cadre du colloque « Enseignant-artiste : duo ou duel? » organisé par la HEP Vaud. Des « visites par les pairs » ont été menées avec la classe d'histoire de l'art de Vanessa Molines (gymnase du Bugnon) dans le cadre de l'exposition L'artiste à l'œuvre, et avec la classe de Valérie Roten de l'École romande d'arts et communication (ERACOM) dans le cadre de l'exposition Ai Weiwei. Les 14 étudiants de l'ERACOM impliqués dans le projet (graphistes, interactives designers, créateurs et créatrices de vêtements) ont visité l'exposition puis réalisé un travail personnel inspiré par les œuvres de l'artiste chinois. Ils ont accueilli ensuite des classes de leur école au Musée pour leur présenter le travail d'Ai Weiwei ainsi que leurs propres réalisations. Suite à un concours, les 4 travaux gagnants ont été exposés à la Cabane cantonale des Beaux-Arts, salle d'activités éducatives en libre accès faisant écho aux expositions. Le service de médiation a aussi encadré des étudiants de la Haute École de travail social et de la santé (EESP) qui ont, quant à eux, réalisé une mosaïque de 150 portraits autour de la guestion de la liberté d'expression, centrale dans le travail d'Ai Weiwei. Pour son travail de certification en médiation culturelle, une étudiante de l'EESP a réalisé au Musée un projet destiné à des apprenants de l'association Lire et Écrire. Pour l'exposition Yael Bartana, Gisèle Comte, médiatrice au Musée, a travaillé avec Anne-Katrin Weber et ses étudiants de la Section Cinéma de l'Université de Lausanne afin qu'ils partagent avec le public, le temps d'une journée, leurs connaissances et points de vue sur les œuvres. Parallèlement à ces projets originaux, la médiation s'est consacrée à l'accueil des classes, de la 1ère année Harmos à l'enseignement post-obligatoire, ainsi qu'à la réalisation de matériel pédagogique (bulletins pour les enseignants, activités dans l'exposition, livret-découverte). En 2017, 56 enseignants ont bénéficié des visites qui leur étaient réservées. 6'327 élèves ont suivi une visite commentée interactive, 2'361 ont découvert les expositions librement. Au total, le

Musée a accueilli 8'688 élèves, soit 514 classes. C'est l'exposition Ai Weiwei qui a rencontré le plus grand succès avec 5'255 élèves, soit 292 classes ayant suivi une visite en compagnie d'une médiatrice et 1'954 élèves, soit 123 classes ayant parcouru le Musée sans accompagnement. 91 groupes ont par ailleurs bénéficié d'une visite commentée privée. Pour assurer cet accueil conséquent et plurilingue (français, allemand, anglais), quatre guides-conférencières ont été engagées: Maéva Besse, Tiantian Cong, Sophie Cramatte et Audrey Hostettler, qui ont fortement contribué à la bonne marche du service de médiation, aux côtés de Deborah Strebel, médiatrice culturelle engagée durant le congé maternité de Gisèle Comte. L'artiste chinoise Luo Mingjun a été invitée pour donner des visites guidées publiques en mandarin.

Cette année encore, le Musée a organisé de nombreux rendez-vous publics : conférences, ateliers, soirées à thème et visites commentées. Lors des expositions L'artiste à l'œuvre et Ai Weiwei, plusieurs actions de médiation ont eu lieu telles que des « visites-dessinées » invitant parents et enfants à dessiner face aux œuvres, des ateliers de dessin pour adultes menés par l'artiste Nada Stauber, l'accueil de plusieurs maisons de guartiers (Faverges. Bossons-Plaines du Loup. Centre animation jeunesse d'Épalinges. Centre socioculturel de Renens), l'accueil de classes de l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), des visites guidées adaptées pour personnes aveugles et malvoyantes, en collaboration avec l'association L'Art d'inclure. Des ateliers « Ellipses et carreaux » ont initié les enfants aux techniques classiques de dessin et une conteuse de L'Oreille qui parle leur a raconté la nouvelle de Marquerite Yourcenar Comment Wang-Fô fut sauvé, en écho au processus de création thématisé dans l'exposition L'artiste à l'œuvre. Un atelier d'initiation à l'art vidéo inspiré par le travail de Yael Bartana était au programme du Passeport vacances. Dans le cadre d'Ai Weiwei, des courts-métrages ont été projetés, entrecoupés d'une dégustation de ravioles chinoises. Des ateliers de mouvement animés par la chorégraphe anglaise Gerry Turvey ont invité des participants à appréhender les œuvres et l'espace avec le corps. Ces rendez-vous ont rencontré un vif succès. Les visites-sandwiches sont une formule très appréciée: 99 visiteurs ont participé à ce moment convivial de découverte de l'exposition suivi d'une collation sur la pause de midi. La convivialité était aussi au cœur de la rencontre proposée aux riverains du site de Plateforme 10 : les futurs voisins du nouveau Musée ont été invités à assister à une visite commentée privée, ponctuée par un brunch afin de faire connaissance avec les collaborateurs du Musée et de (re)placer l'art au centre des échanges. Enfin, le Musée a participé au week-end de films documentaires du Palais de Rumine en présentant Mur Murs d'Agnès Varda et Faites le mur! de Bansky.











Exposition Ai Weiwei. Ateliers de mouvement avec Gerry Turvey, chorégraphe



La collection compte 10'153 œuvres. En 2017, son inventaire s'est enrichi de 64 œuvres: 14 acquisitions du Musée, 3 acquisitions de la Commission cantonale des affaires culturelles dont 2 avec le Musée et l'aide d'un généreux donateur, 34 dons et 9 prêts et dépôt à long terme. 4 œuvres non inventoriées par le passé l'ont été cette année.

Acquisitions du Musée

Alice Bailly (Genève, 1872 - Lausanne, 1938)

- Le concert dans le jardin, 1920, huile sur toile, 94,5 x 99,5 cm, inv. 2017-030
 - Yael Bartana (Kfar Yehezkel, 1970)
- Odds and Ends, 2005, installation vidéo, couleur, sonore, 4min.10, inv. 2017-021
- Tashlikh (Cast Off), 2017, installation vidéo, couleur, sonore, 11min.05, inv. 2017-022

Marcel Broodthaers (Bruxelles, 1924 - Cologne, 1976)

- Bateau Tableau, 1973, projection de 80 diapositives, inv. 2017-026

Silvie et Chérif Defraoui (1975 - 1994)

 La nuit, les chambres sont plus grandes, 1987, installation multi-média, inv. 2017-028

Valérie Favre (Evilard, 1959)

- Crystal Palace, 2014-2016, huile sur toile, 170 x 390 cm, inv. 2017-017
- Selfportrait after Hugo Ball, Cabaret Voltaire, Zurich (1916), IV, 2016-2017, huile sur toile, 146 x 89 cm, inv. 2017-018

Lélo Fiaux (Lausanne, 1909 - Vevey, 1964)

- La recherche des terres promises, sans date, huile sur carton, 32 x 46 cm, inv. 2017-063

Charles Giron (Genève, 1850 - Genthod, 1914)

- Jeune femme au piano (Portrait de Mlle Maguie D.), 1880, huile sur toile, 124 x 90 cm, inv. 2017-015

Eugène Grasset (Lausanne, 1845 - Sceaux, 1917)

- Les petites faunesses, 1896, mine de plomb, encre de Chine et aquarelle sur papier, 22,5 x 16,5 cm, inv. 2017-033

Didier Rittener (Lausanne, 1969)

- Après tout, 2011, suite de 4 transferts chimiques sur papier, 46 x 34,5 cm (chacun), inv. 2017-031

Félix Vallotton (Lausanne, 1865 - Paris, 1925)

- Ruisseau rouille et galets blancs, 1921, huile sur toile, 60 x 73 cm, inv. 2017-016
- Esquisse pour L'Été, 1911-1912, crayon, encre noire et crayon bleu sur papier, 19 x 25 cm, inv. 2017-034
- Hauts sommets, 1894, huile sur carton, 27 x 29 cm, inv. 2017-064

Acquisitions du Musée avec l'aide d'Evangelos Stassinopoulos en mémoire de Jacques Treyvaud, et de la Commission cantonale des activités culturelles

Julian Charrière (Morges, 1987)

- Sycamore - First Light, 2016, archival pigment print, monté sur aluminium Dibond, 150,2 x 187,7 cm, tirage unique, inv. 2017-019

 Pacific Fiction - Study for Monument, 2016, installation, pièce unique, 128 x 330 x 440 cm, inv. 2017-020

Acquisitions de la Commission cantonale des affaires culturelles

Karim Noureldin (Zurich, 1967)

- *Evo*, 2011, crayon de couleur sur papier, 153 x 122 cm, inv. 2017-035

Donation Alice Pauli

William Kentridge (Johannesbourg, 1955)

- Lexicon, 2017, 44 sculptures en bronze, 135 x 180 x 15 cm, inv. 2017-032

Anselm Kiefer (Donaueschingen, 1945)

- Die Rheintöchter, 1982-2013, collage de gravures sur bois, acryl et vernis sur toile, 190 x 330 x 5,5 cm, inv. 2017-004

Giuseppe Penone (Garessio, 1947)

 Luce e ombra, 2011, bronze, or et granite, 1450 x 470 x 490 cm, inv. 2017-006

Pierre Soulages (Rodez, 1919)

- Peinture, 1956, huile sur toile, 162 x 114 cm, inv. 2017-005
- Peinture (Polyptyque J), 1987, huile sur toile, 324 x 362 cm, inv. 1999-063

Donation Paul et Tina Stohler

Théophile-Alexandre Steinlen (Lausanne, 1859 - Paris, 1923)

- Belmont-sur-Lausanne en été, 1919, huile sur toile, 46,5 x 65 cm, inv. 2017-013
- Grand chat angora assis, vers 1905-1906, fonte Hébrard, 27 x 13 x 15 cm, inv. 2017-014

Dons des artistes

Philippe Decrauzat (Lausanne, 1974)

- *Stone, Notes, Tones*, 2016, acrylique sur toile, 400 x 250 cm, inv. 2017-007

Silvie et Chérif Defraoui (1975 - 1994)

- Les cours du temps, 1978, installation, inv. 2017-027

Karim Noureldin (Zurich, 1967)

- Evo, 2012, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-036
- Evo, 2012, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-038
- Evo, 2007, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-039
- Evo, 2007, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-040
- Evo. 2010, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-041
- Evo, 2012, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-042
- Evo. 2012, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-043
- Evo, 2007, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-044
- Evo, 2007, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-045
- Evo, 2008, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-046

- Evo, 2006, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-047
- Evo, 2007, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-048
- Evo, 2014, crayon'de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-049
- Evo, 2009, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-050
- Evo, 2007-2012, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-051
- Evo, 2008, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-052
- Evo, 2012, crayon de couleur sur papier, 41,8 x 29,7 cm, inv. 2017-053

Don de François Bachmann

Caroline Bachmann (Lausanne, 1963) et Stefan Banz (Sursee, 1961)

 What Duchamp Abandoned for the Waterfall, 2006-2016, 54 photographies montées sur aluminium, 33 x 50 cm (chacune), inv. 2017-009

Don d'Ana Maria Canonica en souvenir de son frère Juan Canonica

Jean Clerc (Lausanne, 1908 - Lausanne, 1933)

- L'enlèvement des Sabines, vers 1925-1930, terre vernissée polychrome, 24 x 40 x 20 cm, inv. 2017-008

Don du collectif Einzweidrei

Jonathan Monk (Leicester, 1969)

- Sans titre, 2012, néon, 17,5 x 73 cm, inv. 2017-011

Don de Rudolf Koella

Martin Schwarz (Winterthour, 1946)

- Abend der verlorenen Illusionen, 1974, technique mixte, 43,8 x 29,7 cm, inv. 2017-062

Don de Catherine Labouchère

Franklin Chow (Shanghai, 1946)

 Sans titre, 2017, encre, glacis et huile sur papier, 72,5 x 52 cm, inv. 2017-037

Don de Françoise et Jacques Dominique Rouiller-Linder

François Linder (Morges, 1908 - Aubonne, 1997)

 Louis Soutter, vers 1925-1928, crayon sur papier, 30,8 x 23,2 cm, inv. 2017-003

Don d'Antoinette Schmidt

François Bocion (Lausanne, 1828 - 1890)

 La conversation sur l'eau, vers 1866, huile sur carton marouflé sur toile, 38 x 56 cm, inv. 2017-012

Dons de Michel Vallotton

Félix Vallotton (Lausanne, 1865 - Paris, 1925)

- Le père de l'artiste, 1906, huile sur toile, 81,5 x 65,5 cm, inv. 2017-001
- La mère de l'artiste, 1906, huile sur toile, 81,5 x 65,5 cm, inv. 2017-002

Prêt à long terme en mémoire de feue Adrienne Depierraz

Alice Bailly (Genève, 1872 - Lausanne, 1938)

- Jeux des bêtes, 1919, tableau-laine, 29 x 34 cm, inv. 2017-023

Dépôts de la Fondation Félix Vallotton, Lausanne

Félix Vallotton (Lausanne, 1865 - Paris, 1925)

- Vieillard à la barrette rouge, copie d'après Dürer, 1887, huile sur toile, 41,5 x 33,5 cm, inv. 2017-054
- Le Violoncelle, 1896, gravure sur bois, 22,3 x 17,8 cm, inv. 2017-055
- La Flûte, 1896, gravure sur bois, 22,4 x 18 cm, inv. 2017-056
- Le Violon, 1896, gravure sur bois, 22,4 x 18 cm, inv. 2017-057
- Le Piano, 1896, gravure sur bois, 22,4 x 18 cm, inv. 2017-058
- La Guitare, 1897, gravure sur bois, 22,5 x 18 cm, inv. 2017-059
- Le Piston, 1897, gravure sur bois, 22,5 x 17,7 cm, inv. 2017-060

Lucie Delarue-Mardrus (Honfleur, 1874 - Château-Gontier, 1945)

 Portrait de Félix Vallotton, 1913, gouache sur papier, 41,5 x 44 cm, inv. 2017-061

Œuvres inventoriées en 2017

Auguste Hervieu (Londres, 1795 - Lausanne, 1880)

- *Motif pour un décor floral*, vers 1860, huile et colle sur toile, 245 x 26 cm, legs de Mme veuve Hervieu, 1885, inv. 2017-024
- *Motif pour un décor floral*, vers 1860, huile et colle sur toile, 250 x 35 cm, legs de Mme veuve Hervieu, 1885, inv. 2017-025

Johann Karl Müllener (Lausanne, 1768 - Pitigliano, 1832)

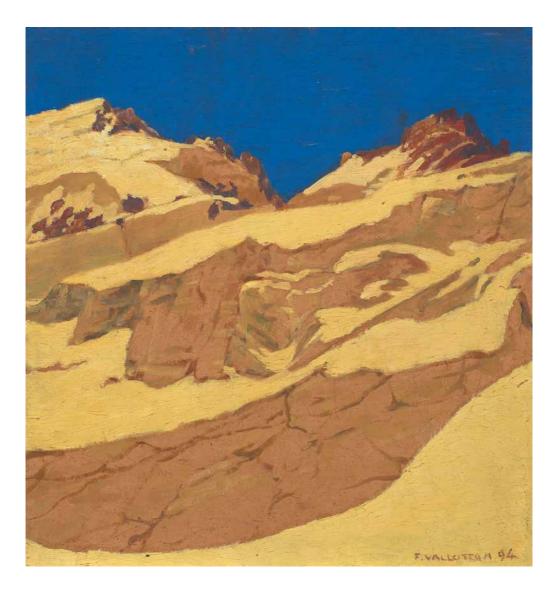
- Naples. Vue des trois temples de Paestum, sans date, gravure au trait en noir sur papier, 28 x 33 cm, provenance inconnue, inv. 2017-029

Joseph Vuillermet (Belfort, 1846 - Lausanne, 1913)

- Jacques de Savoie comte de Romont, d'après Hans Memling, après 1893, huile sur bois, 36,6 x 28,2 cm, acquisition, 1913, inv. 2017-010

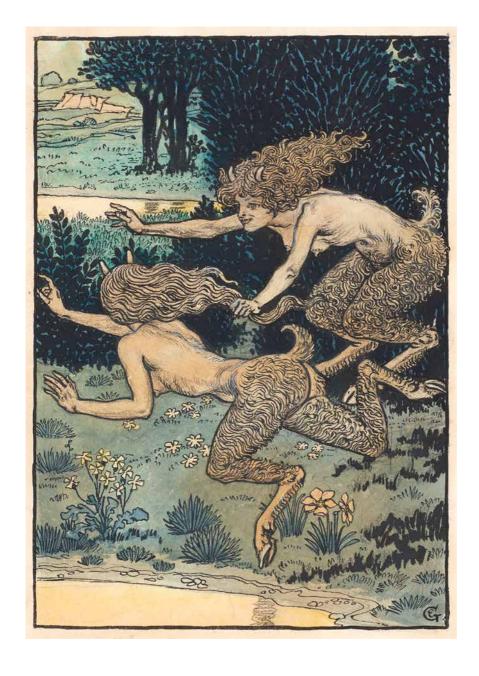


 $\label{eq:Charles Giron (1850 - 1914)} Charles Giron (1850 - 1914) \\ \textit{Jeune femme au piano}, 1880, huile sur toile, 124 x 90 cm$



Félix Vallotton (1865 - 1925) Hauts sommets, 1894, huile sur carton, 27 x 29 cm

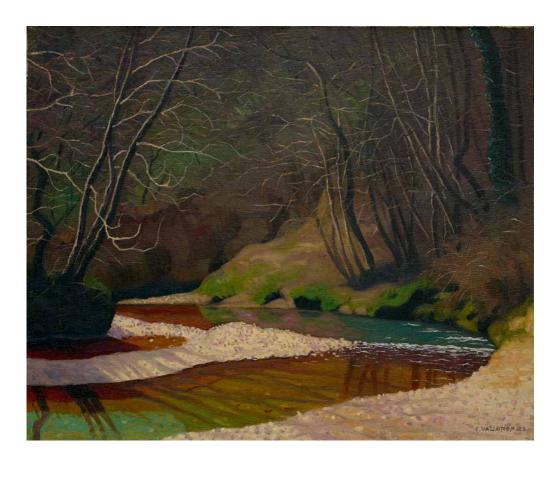




Eugène Grasset (1845 - 1917)
Les petites faunesses, 1896, aquarelle sur papier, 22,5 x 16,5 cm

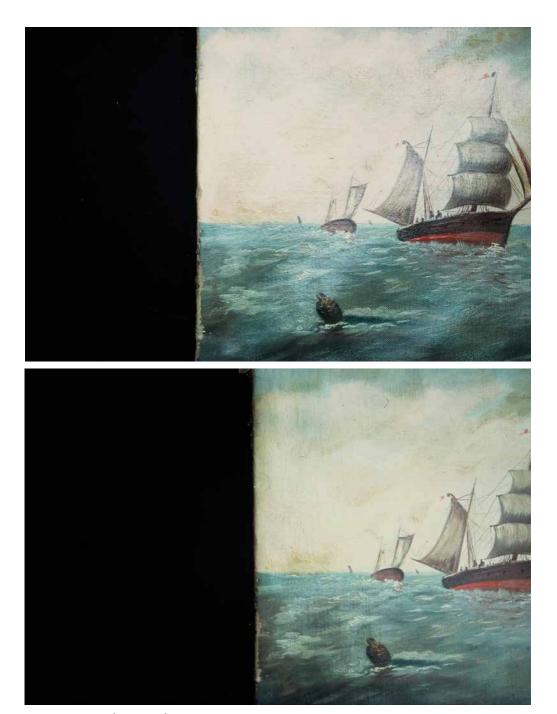


 $\label{thm:condition} Th\'{e}ophile-Alexandre Steinlen (1859 - 1923)$ $\textit{Grand chat angora assis, } vers \ 1905-1906, \ bronze, \ 27 \times 13 \times 15 \ cm$



Félix Vallotton (1865 - 1925) Ruisseau rouille et galets blancs, 1921, huile sur toile, 60 x 73 cm





Marcel Broodthaers (1924 - 1976) *Bateau Tableau*, 1973, projection de diapositives

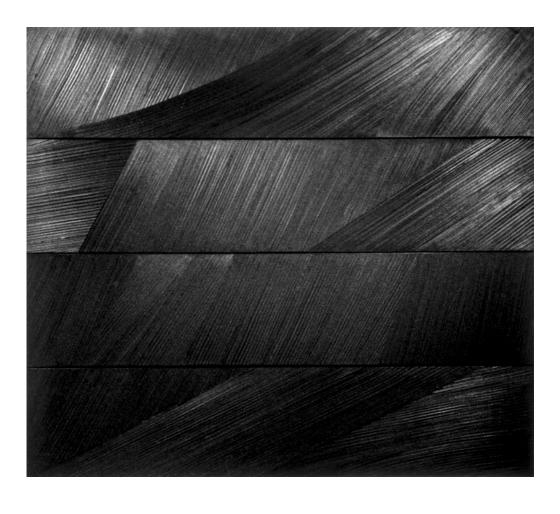


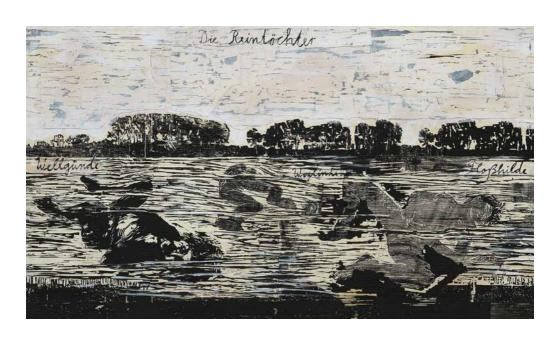
Silvie et Chérif Defraoui (1975 - 1994) La nuit, les chambres sont plus grandes, 1987, installation multi-média



Pierre Soulages (*1919)

Peinture, 1956, huile sur toile, 162 x 114 cm





Anselm Kiefer (*1945)

 $\it Die \, Rheint \"{o}chter$, 1982-2013, collage de gravures sur bois, acryl et vernis sur toile, 190 x 330 x 5,5 cm



Giuseppe Penone (*1947) *Luce e ombra*, 2011, bronze, or et granite, 1450 x 470 x 490 cm



William Kentridge (*1955)

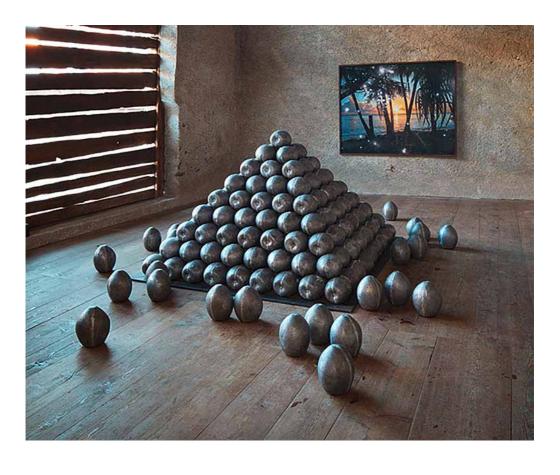
Lexicon, 2017, 44 sculptures en bronze, 135 x 180 x 15 cm



Valérie Favre (*1959) Selfportrait after Hugo Ball, Cabaret Voltaire, Zurich (1916), IV, 2016-2017, huile sur toile, 146 x 89 cm

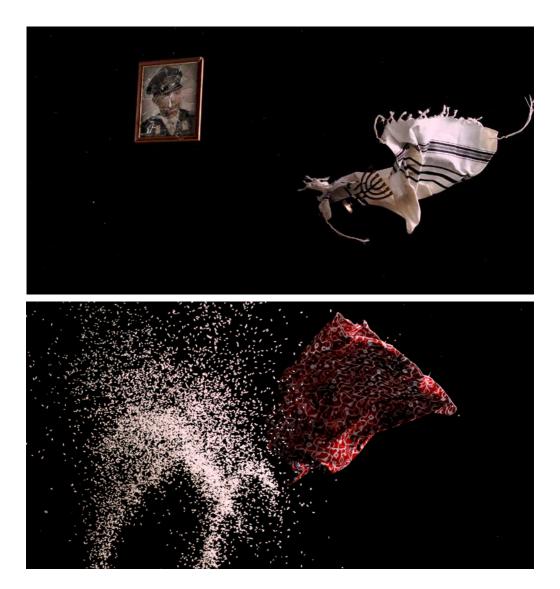


Karim Noureldin (*1967) Evo, 2011, crayon de couleur sur papier, 153 x 122 cm



Julian Charrière (*1987)

Pacific Fiction - Study for Monument, 2016, installation, 128 x 330 x 440 cm;
et Sycamore - First Light, 2016, archival pigment print, 150,2 x 187,7 cm



Yael Bartana (*1970)

Tashlikh (Cast Off), 2017, installation vidéo

Prêts pour des expositions en Suisse (9 musées / 17 œuvres)

- *Le Cuivre. Matière / histoires*, Lausanne, Musée cantonal de géologie, 16.9.2016 19.3.2017 [1 œuvre]
- Noir, c'est noir? Les Outrenoirs de Pierre Soulages, Lausanne, Bâtiment ArtLab EPFL, 4.11.2016 23.4.2017 [1 œuvre]
- Ker-Xavier Roussel. L'après-midi d'un faune, Winterthour, Kunstmuseum, 19.11.2016 11.4.2017 (3 œuvres)
- Édouard Morerod. Entre soleil et solitude, Pully, Musée d'art, 18.5 -30.7.2017 (4 œuvres)
- Robert Zünd, Tobias Madörin. Bellevue, Lucerne, Kunstmuseum, 8.7 15.10.2017 (1 œuvre)
- Swiss Pop Art, Aarau, Aargauer Kunsthaus, 7.5 5.11.2017 (1 œuvre)
- Déclinaisons gothiques. Le portail Montfalcon de la cathédrale de Lausanne, Lausanne, Espace Arlaud (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire), 31.8 - 12.11.2017 (4 œuvres)
- Gefeiert & verspottet. Französische Malerei 1820-1880, Zurich, Kunsthaus, 10.11.2017 28.1.2018 (1 œuvre)
- *Valérie Favre*, Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, 10.12.2017 12.8.2018 [1 œuvre]

Un tableau majeur de François Bocion, *La Dispute religieuse de Lausanne* (1857, inv. 292) a été prêté à long terme au Musée historique de Lausanne pour son exposition permanente.

Prêts pour des expositions à l'étranger (7 musées / 8 œuvres)

- L'Enfer selon Rodin, Paris, Musée Rodin, 18.10.2016 22.1.2017 (1 œuvre)
- Monet: The Early Years, Forth Worth, Kimbell Art Museum, 16.10.2016 29.1.2017, puis San Francisco, Fine Arts Museums, 25.2 29.5.2017
- Derain, Balthus, Giacometti. Une amitié artistique, Paris, Musée d'art moderne, 2.6 - 29.10.2017 (1 œuvre)
- Nalini Malani : La rébellion des morts, rétrospective 1969-2018, Paris, Centre Pompidou, 18.10.2017 - 8.1.2018 (1 œuvre)
- Ferdinand Hodler. Wahlverwandtschaften vom Klimt bis Schiele, Vienne, Leopold Museum, 13.10.2017 - 22.1.2018 (3 œuvres)
- Ferdinand Hodler. Maler der frühen Moderne, Bonn, Bundeskunsthalle, 8.9.2017 28.1.2018 (1 œuvre)

Prêts à l'administration cantonale

291 œuvres sont exposées dans les services de l'administration cantonale.

Régie des œuvres

La régie des œuvres assure le suivi de tous les mouvements liés à l'activité du Musée, tant pour l'organisation des expositions temporaires que pour la gestion de la collection dans tous ses lieux de stockages. Elle organise les transports et les assurances. À fin 2017, un nouveau lieu de stockage

a été aménagé au centre de Lausanne, situé entre la place de la Riponne et la gare. Pour la dernière exposition du Musée dans ses murs actuels, consacrée à l'artiste Ai Weiwei, la régie des œuvres a géré le transport et l'installation de plus de quarante travaux provenant de Chine, des États-Unis et d'Allemagne. Le nombre de pièces, ainsi que le format conséquent de certaines d'entre elles, ont exigé une logistique scrupuleuse et une implication d'une grande partie des collaborateurs du Musée.

Conservation préventive - Restauration

Les domaines d'intervention de la conservation-restauration sont nombreux. Les œuvres exposées dans les salles du Musée pour les expositions temporaires, ou les œuvres de la collection prêtées soit à d'autres institutions, soit aux services de l'administration cantonale, sont toutes contrôlées. Des mesures de conservation préventive sont adoptées pour les œuvres en déplacement : pose de dos de protection, dépoussiérage, nettoyage de surface et fixage des couches picturales si nécessaire. Des interventions de restauration visant à améliorer la lisibilité de l'œuvre sont également réalisées. L'amélioration des conditions de montage et d'accrochage fait aussi partie de la conservation à long terme, ainsi que la supervision des conditions d'emballage et de transport. Ces diverses interventions sont réalisées en partie à l'interne par les restaurateurs en titre, Françoise Delavy et Willy Stebler, en étroite collaboration avec les techniciens du Musée.

Plusieurs études liées au projet du nouveau Musée ont été menées cette année par les restaurateurs portant sur l'aménagement des dépôts, l'acheminement des œuvres à l'intérieur du bâtiment, l'éclairage, les normes UV, la protection des zones avec lumière du jour, la construction des plafonds pour les salles à éclairage zénithal. Certains matériaux de finition ont été examinés (peinture des murs, cires de parquets).

L'élaboration du concept de préparation de la collection au déménagement et la planification des étapes comprises entre 2017 et 2019 ont été les projets majeurs de cette année. Pour cerner les problématiques à traiter, un échantillonnage représentatif de 500 œuvres a été sélectionné et observé en fonction de critères prédéfinis. Grâce à cette zone test, une première évaluation a été posée concernant : le temps de préparation de la collection, les interventions nécessaires sur les œuvres pour garantir des manutentions et un transport sûrs. L'ensemble des informations a été inséré dans la banque de données MuseumPlus. Il a été décidé de dépoussièrer chaque œuvre pour éviter le transport d'agents nuisibles dans les nouveaux dépôts; aussi de systématiser la pose d'un dos de protection et d'éguiper chaque œuvre sans cadre d'un cadre de stockage. Chaque objet a été contrôlé, afin de repérer les fragilités qui pourraient se péjorer durant le transport. Des interventions de stabilisation ont été mises en place : amélioration du montage dans les cadres, fixage de couches picturales. Un concept d'emballage simple, réutilisable, garantissant une protection maximale pour les œuvres a été défini. Toutes les peintures de la principale réserve du Musée ont été contrôlées en 2017, ce qui permet d'avoir

une vue d'ensemble de l'état de conservation de la collection: celui-ci est bon et stable. Seuls quelques rares cas d'anciennes moisissures ont été détectés et seront traités avant le déménagement. L'équipe technique du Musée a mis en route les interventions préconisées lors des contrôles en collaboration avec un conservateur-restaurateur externe (Philipp Kunz, Genève). Le trafic des prêts a été fortement réduit, ce qui a permis de se concentrer sur la préparation du déménagement.

Les restaurateurs ont suivi les cours de formation continue suivants: « The Modular Cleaning Program for Cleaning Painted Surfaces » (Fr. Delavy, à Londres, Tate Britain); « Das grüne Museum : Museumsdepot der Landeshauptstadt München - ein Erfahrungsbericht » (W. Stebler, à Munich, Bayerisches Nationalmuseum). Le matériel professionnel suivant a été acquis: pour le nettoyage des couches picturales fragiles, un équipement de micro-aspiration, et pour la détection de micro-organismes, un Luminomètre PD 30.

Les travaux réalisés cette année à l'interne sont les suivants : en vue des expositions au Musée L'artiste à l'œuvre et François Bocion, Regarder le lac. des interventions d'intégration chromatique et des nettoyages de surface sur des œuvres de François Bocion (inv. 247, 256, 281, 285, 292, 1989-019). Par ailleurs, à l'externe, des œuvres ont été confiées aux conservateurs-restaurateurs suivants. Pour la peinture, Barbara Köninger (Atelier de Conservation et de Restauration, Granges-Paccot): Alice Bailly, inv. 2017-030, Auguste Baud-Bovy, inv. 1058, Alexandre Cingria, inv. 1978-001, Hans Sandreuter, inv. 2016-047. Pour le papier, Olivier Masson (Atelier Masson Pictet Boissonnas Gemälde- und Graphikrestaurierungen, Zurich): François Bocion, inv. 619, 645, 652, Miriam Cahn, inv. 1983-030, Édouard Morerod, inv. 1646, Marcel Poncet, inv. 2016-060, Léo-Paul Robert, inv. 1696 à 1699, Th.-A. Steinlen, inv. 2016-084, ainsi que des œuvres de Th.-A. Steinlen de la donation Paul et Tina Stohler. La conservation préventive de la collection vidéo se poursuit avec Agathe Jarczyk, Atelier für Videokonservierung, Berne, tant pour les nouvelles acquisitions que pour l'important corpus d'œuvres de Jean Otth entrées dans les collections en 2015. Les cadres des œuvres suivantes ont été changés, restaurés ou patinés par l'Atelier de dorure Piaget, Lutry: Albert Anker, inv. 691, 692; Alice Bailly, inv. 1997-093; François Bocion, inv. 246, 247, 250, 272, 273, 281, 1951-043, 2007-001; Edgar Degas, inv. 333; Luca Giordano, inv. 1223; Charles Giron, inv. 2017-015; Francis Gruber, inv. 2016-028; Jakob E. Handmann, inv. 2002-157; Angelika Kauffmann, inv. 763; Nicolas de Largillierre, inv. 735; Henri Matisse, inv. 370; Jacques Sablet, inv. 743; Johann Fr. A. Tischbein, inv. 1155; Andrea Vaccaro, inv. 1072, Félix Vallotton, inv. 620; Benjamin Vautier, inv. 694; Édouard Vuillard, inv. 401.

Les travaux suivants ont été réalisés cette année par Julien Simond, apprêteur et encadreur d'œuvres. Des mises sous passe et préparations de fonds (88), des encadrements (21) et des décadrements de dessins pour leur stockage en portefeuilles, des reconditionnements d'œuvres complexes, des révisions de systèmes d'accrochage et des poses de feutrines et de dos de protection (48), des cartels (150), et des cadres sur mesure (40). 19 dessins au doigt de Louis Soutter ont été munis d'un verre Optium

et réencadrés (inv. 412, 418, 419, 512, 513, 515, 519, 520, 522 à 525, 1956-010, 1961-008, 1961-009, 1961-010, 1962-016, 1962-017, 1962-018). Divers travaux ont été menés en soutien au travail de la documentation photographique et pour l'optimisation du stockage dans les réserves des sculptures, des peintures et des dessins. Enfin, un inventaire de l'atelier de mise sous passe a été effectué avant sa réinstallation dans la salle 10 du Musée.

Régie des images

392 reproductions numériques d'œuvres de la collection ont été réalisées pour la documentation, l'édition de catalogues, la distribution à la presse, le site internet du Musée, et à la demande d'institutions suisses ou étrangères et de privés. À quoi s'ajoutent 856 prises de vues numériques réalisées dans les salles du Musée pour illustrer les catalogues, documenter les expositions temporaires, les vernissages, les ateliers de médiation et d'autres événements. La régie des images gère aussi les demandes de droits de reproduction d'œuvres de la collection, en collaboration avec le secrétariat. Cette année, un écran Eizo a été acquis pour les retouches des reproductions d'œuvres ainsi qu'un filtre polarisant. Le dos numérique Phase one P65+ a été révisé.

Bibliothèque

En 2017, la bibliothèque a poursuivi sa mission de documentation de la collection du Musée et de soutien du personnel scientifique pour la préparation des expositions. Elle s'est enrichie de 490 nouveaux documents [publications éditées ou co-éditées par le Musée, justificatifs, dons, échanges avec d'autres institutions, achats] et de 332 fascicules (périodiques, catalogues ou magazines de ventes et catalogues de ventes aux enchères]. Les travaux d'entretiens du fonds se sont poursuivis : une trentaine de documents a été confiée à l'atelier Reliure du Lavaux. Dans le cadre de sa collaboration avec la médiation, la bibliothèque a mis à disposition des « Passeurs de culture » une bibliographie relative aux expositions en cours ; elle a enrichi aussi la collection d'ouvrages de la Cabane cantonale des Beaux-Arts de livres sur l'art contemporain chinois et sur l'artiste Ai Weiwei. Bien que fermée au public depuis près de 10 ans, elle a répondu aux sollicitations de 91 chercheurs et étudiants pour des consultations de documents de la collection et des demandes de recherches.

En collaboration avec la Coordination Renouvaud et les bibliothèques du Musée de l'Elysée et du mudac, la bibliothèque a initié la mise en œuvre du module de prêt disponible dans ALMA. Son utilisation permettra de mieux contrôler la circulation des documents. Les trois bibliothèques se sont mises d'accord sur un paramétrage commun qui sera mis en sandbox pour test dans le courant du mois d'avril 2018 et mis en production probablement fin mai 2018. La bibliothèque utilisera ce module dès qu'il sera disponible en production, les deux autres institutions attendront quant à elles d'avoir rejoint leur nouveau bâtiment.

En 2019, l'installation dans le nouveau Musée se traduira par la réouverture de la bibliothèque au public. Cette perspective nécessite la mise en œuvre de chantiers importants dont certains ont déjà débuté et d'autres interviendront tout au long de l'année 2018. Récolement, inventaire, désherbage, portail documentaire, politique de collection, choix d'une classification pour la salle de lecture, rédaction d'un règlement d'utilisation ne sont que les premières d'une longue liste d'actions à mener à bien avant de quitter le Palais de Rumine. La création d'un poste d'archiviste en 2018 permettra de classer et de conditionner les archives de l'institution qui seront conservées et mises à disposition du public dans la bibliothèque du nouveau Musée au même titre que les archives de la Fondation Balthus.

Équipe technique

L'équipe technique assure le montage des expositions organisées par le Musée. En amont de ces périodes d'intense activité, elle assure la préparation des œuvres et la construction des éléments de scénographie. Cette année, après le démontage de l'exposition August Strindberg, elle a été sollicitée pour la fabrication de parois supplémentaires, de socles et de cadres sur mesure destinés aux œuvres de la collection pour l'exposition L'artiste à l'œuvre. Tenue en parallèle, l'exposition Tarik Hayward a demandé elle aussi une grande implication. Pour l'exposition Yael Bartana, l'équipe a réalisé toutes les constructions et les écrans en bois, et posé les isolations nécessaires, sur la base de la scénographie imaginée par Oren Sagiv, architecte. Par ailleurs, elle a secondé Mathias Taupitz, spécialiste vidéo, dans l'installation et le câblage des installations. Enfin, last but not least, l'exposition Ai Weiwei, déployée dans tout le Palais de Rumine, a constitué un véritable défi et demandé un effort de coordination tout particulier avec les musées cantonaux partenaires. Les 13 tonnes de graines de tournesols en porcelaine de Sunflower Seeds, les 3 tonnes du Crystal Cube, les 1'200 crabes de He Xie, les 50 mètres du dragon de With Wind, et les 900 m² de tapisseries pour les salles du Musée, donnent une idée de l'effort fourni dans un temps record pour la mise en place de ce projet exceptionnel.

Le chantier des travaux à mener dans la collection en vue de son déménagement a démarré en 2017 sous la supervision du secteur scientifique. Après une analyse menée par les restaurateurs, les techniciens ont commencé à équiper les œuvres de dos de protection et à fabriquer des cadres de stockage qui permettront de rationnaliser l'emballage et l'installation dans les dépôts du nouveau Musée. Des installations d'art contemporain ont été reconditionnées aux mêmes fins. Le dépôt extérieur du DABC de Lucens où du matériel scénographique était conservé a été documenté et trié. Un nouvel espace de stockage pour les œuvres loué en région lausannoise a été équipé. Divers travaux d'entretien des salles du Musée et des réserves, d'aménagement des locaux de l'administration pour accueillir le personnel supplémentaire ont été entrepris.

Les techniciens sont aussi en charge du suivi technique des conférences et des projections organisées au Musée, du transport des œuvres à l'intérieur du Musée, vers et entre les différentes adresses de ses dépôts extérieurs, ainsi que vers l'administration cantonale ou les prêteurs privés.

Le chef de l'équipe technique a participé à de nombreux groupes de travail pour l'aménagement du nouveau Musée.

Personnel du Musée (26 postes / 21,45 ETP)

Direction

Bernard Fibicher (100%)

Secteur scientifique

Catherine Lepdor, conservatrice en chef (100%)

Camille Lévêque-Claudet, conservateur, art ancien et moderne (100%)

Laurence Schmidlin, conservatrice, art contemporain (100%)

Nicole Schweizer, conservatrice, art contemporain (75%)

Camille de Alencastro, assistante-conservatrice (85%)

Françoise Delavy, restauratrice (50%)

Willy Stebler, restaurateur (50%)

Sébastien Dizerens, régisseur d'œuvres (80%)

Sofia Sanfelice di Monteforte, régisseuse d'œuvres (45%)

Nora Rupp, photographe (60%),

Danielle Ducotterd-Waeber, bibliothécaire (60%)

Secteur médiation culturelle

Sandrine Moeschler, responsable de la médiation culturelle (80%) Gisèle Comte, médiatrice culturelle (70%)

Secteur promotion et développement

Raphaël Wolff, responsable de la promotion et du développement (100%) Loïse Cuendet, responsable de la communication (80%)

Secteur administration et exploitation

Sandra Lambert Pitaval, administratrice (100%)

Yvan Mamin, comptable (100%)

Anne Moix, secrétaire (80%)

Timothée Delay, chef de l'équipe technique (100%)

Édouard Besson (100%), Francis Devaud (100% jusqu'au 30.9.17), Julien Simond (80%), techniciens

Anne-Françoise Clerc (100%), Éric Mohler (100%), Claudine Bergdolt (50%), agents d'accueil et de surveillance

Secteur scientifique: Mme Laurence Schmidlin est engagée en qualité de conservatrice à 100%, dès le 1.7.2017. Mme Nicole Schweizer, conservatrice, passe du taux de 80% à 75%, dès le 1.4.2017. Mme Pamela Corvalan est engagée en qualité de chargée de recherche à 80%, sous la supervision de Mme Catherine Lepdor, cdd du 1.11.2016 au 31.7.2017. Des historiens de l'art et des intervenants sont mandatés pour la conception d'expositions, la rédaction et la traduction des textes destinés aux catalogues du Musée et pour des conférences. Mme Sofia Sanfelice di Monteforte est engagée en qualité de régisseuse d'œuvres à 45%, dès le 1.6.2017. M. Étienne Malapert est engagé à 60% en qualité de photographe, du 21.8.2017 au 20.3.2018, en remplacement de Mme Nora Rupp en congé maternité. Travaillant sur mandat, des restaurateurs sont engagés pour des travaux liés au programme d'entretien des collections. M. Philipp Kunz, restaurateur, est engagé pour des travaux de conservation en vue du déménagement des collections (272 h.).

Secteur médiation culturelle: Mme Deborah Strebel est engagée à 50% en qualité de médiatrice culturelle, du 30.10.2017 au 29.3.2018, en remplacement de Mme Gisèle Comte en congé maternité. Mme Gabrielle Chappuis est engagée en qualité de médiatrice culturelle à 10%, cdd du 13.11.2017 au 12.4.2018. Mmes Maéva Besse, Tiantian Cong, Audrey Hostettler sont engagées en qualité de médiatrices culturelles à 5%, cdd du 15.9.2017 au 31.1.2018. Mme Sophie Cramatte travaille sur mandat pour les visites guidées de l'exposition *Ai Weiwei* (20 v.g. et 15 h. Nuit des Musées).

Secteur administration et exploitation: Mme Sandra Lambert Pitaval, administratrice, passe du taux de 80% à 90%, dès le 1.1.2017 et de 90% à 100%, dès le 1.10.2017. Mme Christine Chevrier est engagée en qualité d'assistante administrative à 80%, pour un mandat temporaire de six mois, du 1.12.2017 au 31.5.2018. M. Francis Devaud, technicien de musée à 100%, est démissionnaire au 30.9.2017, pour cause de retraite. M. Timothée Delay, chef de l'équipe technique, passe du taux de 80% à 100%, dès le 1.10.2017. M. Julien Simond, technicien de musée, passe du taux de 100% à 80%, dès le 1.1.2017. M. Tristan Turchany effectue un stage pré Bachelor au service technique, du 21.8 au 21.9.2017. M. Antoine Camuzet (175,5 h.) et M. Tan Chen (113 h.) sont engagés sur mandat pour le montage de l'exposition Ai Weiwei. À cela s'ajoutent des contributions aux expositions temporaires de tiers facturées. 6 auxiliaires se sont partagés la surveillance des salles du Musée les dimanches, les jours fériés et en semaine, pour un total de 2'905 h. dans l'année. Des agents de Protect'Service SA viennent renforcer le gardiennage lors de grandes expositions et lors de remplacements ponctuels. Un mandat est attribué à l'entreprise Altras Sécurité SA pour la surveillance de l'exposition Ai Weiwei, du 22.9.2017 au 28.1.2018.

Association des Amis du Musée des Beaux-Arts

Fondée en 1980, l'Association des Amis apporte son soutien au Musée dans ses tâches de conservation, d'achat d'œuvres, d'édition de catalogues et de mise sur pied d'expositions grâce aux dons et aux cotisations de ses membres. Depuis plusieurs années, elle s'est engagée activement dans la campagne pour le nouveau Musée. Ce projet est indispensable pour l'enrichissement et le rayonnement du patrimoine vaudois. L'Association se félicite de son aboutissement et de l'enthousiasme démontré par la récolte du montant prévu de contributions privées pour sa réalisation.

Monsieur Yves Cuendet, après quatorze années, a quitté la présidence de l'Association lors de l'Assemblée générale du 24 mai 2017; Monsieur Olivier Weniger a été nommé président de l'Association. Les membres du Comité sont: Olivier Weniger, président; Christine Petitpierre, vice-présidente; Bruno Pitteloud et Gabriel Cottier, trésoriers; Federica Martini, Colette Rivier, Karine Tissot et Chantal Toulouse, ainsi que Bernard Fibicher, directeur du Musée. Madame Nina Nanchen, secrétaire de l'Association a quitté ses fonctions fin septembre 2017 après onze années de collaboration; elle est remplacée par Madame Sabrina Franza.

L'Association compte aujourd'hui 531 membres qui sont invités à toutes les manifestations organisées autour du Musée (vernissages, visites guidées,

rencontres autour d'une œuvre, visites d'ateliers d'artistes). Les membres bénéficient de l'entrée libre au Musée, ainsi que d'autres avantages leur permettant de prendre part à la vie de l'institution.

Les visites d'ateliers, comme d'habitude, ont bénéficié d'une participation importante. Les Amis ont visité, au printemps, les ateliers de Karim Noureldin à Lausanne et de Juan Martinez à Senarclens. En automne, ils ont eu l'occasion de découvrir le travail d'Augustin Rebetez à la Galerie Kissthedesign à Lausanne et de visiter l'espace d'exposition Silicon Malley à Prilly.

Les cours sur l'histoire de l'art contemporain donnés par Federica Martini, Karine Tissot, Madeleine Amsler et Stéphanie Lugon ont, comme chaque année, connu un grand succès. Sous l'intitulé « Décloisonnement », ils se proposaient de révéler la richesse des différentes techniques et pratiques employées depuis toujours par les artistes, qui n'ont de cesse d'être renouvelées.

Les Amis ont aussi pris part à un voyage de printemps à Athènes dont le thème était « Entre mythes et réalités contemporaines », voyage accompagné par une guide grecque, historienne de l'art. Pour le voyage d'automne, les Amis sont allés à Venise, à la « 57e Biennale internationale d'art contemporain », voyage guidé par Bernard Fibicher, directeur du Musée. Les membres sont nombreux à participer aux voyages toujours très appréciés.

Lors de l'Assemblée générale du 24 mai 2017, les membres de l'Association ont eu le grand plaisir d'accueillir Monsieur Lionel Bovier, directeur du MAMCO Genève depuis janvier 2016 et qui, sous le titre « MAMCO Genève : récit d'un temps court », nous a présenté son musée et ses projets.

L'artiste à l'œuvre. Études et esquisses de la collection & Tarik Hayward. Neutral Density. Prix du Jury Accrochage [Vaud 2016] 10.2 - 23.4.2017 7'701 Yael Bartana. Trembling Times & François Bocion. Regarder le lac 19.5 - 20.8.2017 8'662 Ai Weiwei. D'ailleurs c'est toujours les autres & Guillaume Pilet. BIOPIC. Prix Buchet 2017 22.9.2017 - 28.1.2018 106'497 Nuit des Musées (23.9.2017) [7'328] [Chiffres inclus dans l'exposition Ai Weiwei] Total 122'860 Visites guidées et actions de médiation [* hors les murs] L'artiste à l'œuvre & Tarik Hayward 375 Yael Bartana & Francois Bocion (dont 44*) 258 Ai Weiwei & Guillaume Pilet (dont 90*) 2'764 Nuit des Musées (23.9.2017) 160 Total 3'557 Visites scolaires guidées et libres 845 L'artiste à l'œuvre & Tarik Hayward Yael Bartana & Francois Bocion 634 Ai Weiwei & Guillaume Pilet 7'209 Total 8'688 Autres événements [* hors les murs] L'artiste à l'œuvre & Tarik Hayward Plateforme 10. Conférence de presse (14.2) 88 Arrêts sur image de 12h30 (2, 9 et 23.3) 176 Conférence de presse (7.3) 45 Visites dessinées parents-enfants (15.3 et 19.4) 14 Workshop Atelier de dessin (16.3) 4 Ateliers Pâkomuzé (20 et 21 4) 45 Conte [23.4] 15

173

Fréquentation des expositions en 2017

*Ciné au Palais (4 et 5.2)

*Performance sur le site Plateforme10 (2.3)	135
*Cinémathèque. Séance Museum Hours (8.3)	30
Yael Bartana & François Bocion	
Éclairage et échanges de points de vue	
avec des étudiants de l'UNIL (18.6)	43
Dis-moi ce que tu vois. Projection de films réalisés	0.5
par des étudiants de l'ECAL (30.6)	27
Atelier Passeport vacances (5-7.7)	13 52
*Assemblée générale des Amis du Musée (24.5)	52
Ai Weiwei & Guillaume Pilet	
Preview (20.9)	53
Films et dumplings (12.10)	50
Cycle de conférences. Nouveaux musées, nouvelles architectures	
(23.10, 6.11, 4.12, 8.1.2018)	182
Visites dessinées parents-enfants (25.10 et 29.11)	17
Vernissage publication De la Tapisserie au Fiber Art (26.10)	53
En famille, en collaboration avec le Musée de zoologie (12 et 26.11	46
Atelier de dessin pour adultes (19.11)	7
Débat. Qui est Ai Weiwei ? (22.11)	82
Guillaume Pilet : performance & vernissage publication (30.11)	50
Visites brunch (14 et 28.1)	172
*Conférence. Vous avez dit bizarre? (7.12)	58
Total	1'630

Publications du Musée

- Bulletin 2016. Rapport d'activité, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2017, 72 p. [fr.]
- Catherine Lepdor, *L'artiste à l'œuvre. Études et esquisses de la collection*, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2017, 16 p. [fr.]
- *Tarik Hayward. Indian Inkjet*, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et Genève, Oraibi Books, 2017, n. p. [fr.]
- Nicole Schweizer (dir.), *Yael Bartana*, avec des textes d'Emmanuel Alloa, Nora Alter, Juli Carson et Gil Z. Hochberg et une interview de l'artiste par Erika Balsom, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et Zurich, JRP Ringier, 2017, 158 p. [fr. / angl.]
- Bernard Fibicher (dir.), *Ai Weiwei. D'ailleurs c'est toujours les autres*, avec des textes de Stefan Banz, Dario Gamboni et Bernard Fibicher, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et Milan, 5 Continents Editions, 2017, 206 p. [fr. / angl.]
- Nicole Schweizer (dir.), GUILLAUME PILET. I WAS BORN TO BE DRAMATIC, avec un texte de Sabine Rusterholz Petko et une interview de l'artiste par Nicole Schweizer, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2017, 168 p. [fr. / angl. / all.]













Conférences, débats, projections et performances organisés par le Musée

[* hors les murs]

Cycle « Nouveaux musées, nouvelles architectures »

- **23.10:** « Le Musée d'Art des Grisons, à Coire », par Stephan Kunz, co-directeur, et Alberto Veiga, architecte, Estudio Barozzi/Veiga.
- **6.11:** « Le Musée d'arts de Nantes », par Sophie Lévy, directrice conservatrice, et Patrick Richard, directeur, Stanton Williams architects.
- **4.10 :** « Le Centre Olivier Debré à Tours », par Alain Julien-Laferrière, directeur, et Manuel Aires Mateus, architecte, Aires Mateus & Associés.
- 8.1.2018: « Le Design Museum à Londres », par Deyan Sudjic, directeur.

Plateforme10

*2.3: « to tu, to tam », perfomance d'Anne Rochat et de Luc Müller avec des élèves de l'EJMA sur le site de Plateforme10, en collaboration avec les performeurs Lila Butikofer, Djibril Faye, Nelson Graf, Matteo Monguzzi, Sofia Nigro, Jeevan Nydegger, et Naïma Pfanzelter.

En lien avec les expositions

- 2.3: « François Bocion, La Dispute religieuse de Lausanne, 1857 », par par Anne-Gaëlle Neipp, historienne de l'art.
- **9.3:** « Gustave Buchet, Publicités pour Les Bas Chambet, 1927-1928 », par Paul-André Jaccard, historien de l'art.
- **16.3:** Tarik Hayward en dialogue avec Nicole Schweizer, conservatrice, à propos de son exposition *Neutral Density*.
- 23.3 : « Ernest Biéler, L'Eau mystérieuse, 1911 », par Catherine Lepdor, conservatrice en chef.
- *20.9 : « Ai Weiwei : Never Sorry » (2012), film d'Alison Klayman, projection au Capitole, en partenariat avec la Cinémathèque suisse.
 - **16.11:** « Regard d'une artiste chinoise ». Luo Mingjun commente le travail d'Ai Weiwei
 - **22.11:** « Qui est Ai Weiwei? ». Bernard Fibicher, directeur, et Uli Sigg, ancien ambassadeur de Suisse à Pékin et collectionneur d'art contemporain chinois.
 - **30.11:** Performance Guillaume Pilet, *DREAM A LITTLE DRAMA*, et vernissage de la publication *GUILLAUME PILET. I WAS BORN TO BE DRAMATIC*, organisé en collaboration avec Le Cabanon Un espace pour l'art contemporain à l'Université de Lausanne.
 - **7.12 :** «Vous avez dit bizarre?... Comme c'est bizarre! Ai Weiwei et l'autre question de l'art contemporain», par Emmanuel Lincot, professeur à l'Institut catholique de Paris et spécialiste de l'histoire politique et culturelle de la Chine contemporaine.
 - **14.12:** Guillaume Pilet en dialogue avec Nicole Schweizer, conservatrice, à propos de son exposition *BIOPIC*.

2.3.2017: « to tu, to tam », performance d'Anne Rochat et Luc Müller avec des élèves de l'EJMA sur le site de Plateforme10



Ai Weiwei au Musée cantonal de zoologie

Crédits photographiques

© Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, Nora Rupp, Étienne Malapert; © Peter Schälchli, Zurich (p. 45); © Georg Rehsteiner, Vufflens-le-Château (p. 49); © Galerie Tschudi, Zuoz (p. 57)

Graphisme

Raoul Delafontaine, Vevey

Image de couverture : Exposition *Ai Weiwei. D'ailleurs c'est toujours les autres*, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, vernissage, 21.9.2017







Le *Bulletin* du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (dès 1996), rapport d'activité annuel, fait suite au *Bulletin des Musées cantonaux vaudois. Musée cantonal des Beaux-Arts*, 1989-1995.

Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Palais de Rumine Place de la Riponne 6 CH - 1014 Lausanne T. + 41 (0) 21 316 34 45 F. + 41 (0) 21 316 34 46 info.beaux-arts@vd.ch www.mcba.ch

Heures d'ouverture : mardi, mercredi, vendredi de 11h à 18h jeudi de 11h à 20h samedi et dimanche de 11h à 17h lundi fermé